

Vingt-neuvième dimanche ordinaire B le 20 octobre 2024 Mc 10,35-45

Jésus vient d'annoncer pour la troisième fois sa Passion et sa mort, mais les disciples se querellent pour obtenir les premières places lors de son triomphe comme Messie ! Marc dénonce de nouveau les rêves de grandeur que caressent quelques responsables de sa communauté, détenteurs de l'autorité. Partager la souffrance du Christ, c'est tout ce qui est promis à Jacques et Jean. Au Père seul appartient de donner leur salaire à ses serviteurs. Jacques et Jean préparent l'avenir, ils se poussent en avant!. Ils n'ont pas encore saisi la signification du chemin de Jésus et ignorent que les places, à sa droite et à sa gauche, seront occupées par des brigands crucifiés avec lui! Il ne leur reproche pas leur désir de gloire et ne repousse pas leur demande légitime de bonheur. Il leur faudra boire à la coupe et recevoir un baptême, c'est-à-dire vivre et assumer ce plongeon dans les eaux de la souffrance et dans la foi en Jésus. Mais Jésus ne peut pas d'avance leur assurer une place d'honneur dans le royaume de son Père. Sa mission consiste à en indiquer le chemin, en ouvrir l'accès à ceux qui le suivent. Mais il n'y a pas de place «réservée» ni de billet de groupe que l'on pourrait se procurer d'avance, car chacun doit s'y engager personnellement.

Les autres disciples sont indignés d'avoir été devancés mais ils partagent les mêmes ambitions inavouées. Jésus renverse l'échelle des valeurs: en effet, si la possession du pouvoir conduit les chefs des nations et les grands de la terre à commander en maîtres, pour les disciples, la grandeur s'acquiert par leur capacité à servir. *La qualité première de tout disciple, au sein de la communauté chrétienne, c'est la disponibilité pour servir les autres, donner sa vie pour ses frères; c'est un des principes fondamental de la Bonne nouvelle de son royaume.* Si Jésus est le Maître, c'est comme serviteur du dessein de Dieu et serviteur de ses frères jusqu'à mourir pour eux qu'il l'est devenu. Le suivre, *c'est participer à l'amour de Dieu lui-même pour les hommes. Devenir un frère selon l'évangile, c'est apprendre à se faire le serviteur de tous, sans exception. Le pouvoir dans la communauté est un service et qui va à contre-courant de la société.* C'est une nouvelle manière d'être, de vivre les relations humaines. Comme les disciples, nous sommes tous plus ou moins animés par cette tendance à dominer, à écraser ou à éliminer les autres; nous cherchons à être le premier, le plus fort, le meilleur. *C'est quand l'homme sert qu'il ressemble le plus à Dieu! Jésus lui-même prendra la place de l'esclave en lavant les pieds de ses disciples et mourra crucifié comme un exclu. Le plus grand service qu'il pourra rendre aux hommes ce sera de donner sa vie; il révèle ainsi le sens de sa mission et celle de tout disciple.* En utilisant l'image de «rançon», Jésus se considère comme le véritable libérateur de tous, seul son amour gratuit est sauveur; lui seul rétablit une Alliance nouvelle et définitive entre Dieu et l'humanité. Ce n'est pas d'abord la souffrance qui est libératrice et l'essentiel de son chemin pascal, mais l'amour que Jésus déploie jusqu'au don total.

Seigneur Jésus, en cette journée mondiale de la mission, nous te bénissons pour celles et ceux qui donnent leur vie au jour le jour sans chercher le regard des admirateurs: les parents auprès de leurs enfants, ceux et celles qui soignent les malades, les personnes qui, dans les associations, mettent leur talent au service des plus démunis. Allez! Que tous soient invités à la noce, à cette table où se vivent le service, la compassion et le pardon; à cette table où règnent la joie, le partage, la fraternité dans la communion avec Dieu et avec les autres. Que brille sur leurs visages ta gloire de Serviteur.

Abbé Honoré Babaka